

Conseil pastoral

« Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse; Alors on disait parmi les nations: L'Éternel a fait pour eux de grandes choses! L'Éternel a fait pour nous de grandes choses; nous sommes dans la joie. »

Psaume 126.1 à 3

Il est beaucoup plus facile de faire un rapport lorsque l'année s'est bien déroulée que lorsqu'elle a été difficile. Et c'est encore plus vrai lorsque les années précédentes ont été vraiment extraordinaires. Tout comme ce Psaume d'introduction, l'Église vit présentement comme si elle était dans un rêve. Nous sommes tous spectateurs de la grâce de Dieu sur nous. Nous sommes impressionnés par la bénédiction de Dieu dans plusieurs sphères de notre Église. Je vous en énumère quelques-unes :

Comme vous le remarquerez au travers le rapport de notre frère, Gilles Chainey, nous avons non seulement atteint nos prévisions budgétaires mais encore, nous les avons dépassées largement. Déjà, depuis les deux dernières années, nous avons fait des pas de foi considérables, mais cette année, nous avons récidivé. Lors de notre dernière réunion des membres, quelques-uns d'entre nous s'étaient inquiétés à savoir si notre démarche de foi n'était pas un peu trop audacieuse. Mais voilà, Dieu nous a tous surpris, moi le premier. À chaque semaine, j'étais toujours curieux de constater la provision de Dieu. Ce doute n'est-il pas surprenant de la part d'un serviteur de Dieu? Sûrement pas de la part de Dieu. Notre Dieu est un Dieu de miracles et de surprises. Cette providence de Dieu nous a permis d'être généreux à l'égard de plusieurs besoins pour des missionnaires, des projets d'évangélisation, des besoins matériels ou pour diminuer sérieusement le capital de notre hypothèque.

De plus, Dieu nous a bénis d'une manière extraordinaire par la croissance de notre Église. Même si le changement de nos horaires pour les deux cultes a été exigeant pour la vie de notre Église, il a été profitable pour notre croissance. Le deuxième culte est particulièrement un attrait pour les personnes qui s'ajoutent à notre Église. Le contraste est moins grand pour ceux qui viennent d'une plus petite Église. De même, ce culte

étant composé davantage de nouvelles personnes, ils sont moins confrontés à la grande familiarité qui peut exister entre les familles qui fréquentent notre Église depuis longtemps. Ils sont comme une deuxième famille.

Saviez-vous qu'en comptabilisant toutes les personnes inscrites dans notre dernier bottin téléphonique, plus de 700 personnes côtoient notre Église? Mais encore, cette croissance se manifeste aussi par une augmentation considérable de baptêmes. Cette année, nous avons eu le privilège de baptiser plus de 20 personnes. Voilà longtemps que nous avons atteint un tel compte! Il faut revenir dans les années 80! Notre nouvelle façon de procéder pour les baptêmes n'est sûrement pas étrangère à cette croissance. C'est incontestablement édifiant d'avoir un baptême régulièrement lors de nos rencontres pour nous rappeler l'importance de notre évangélisation personnelle et l'obéissance aux commandements de Jésus.

Les événements marquants de l'année 2006 ont été, sans contredit, nos concerts de Noël. C'était vraiment nouveau pour les églises du Québec d'engager un ouvrier spécialisé, Philippe Bourque, uniquement pour le ministère de la musique. Cela est fréquent chez nos frères et sœurs anglophones, mais cela est exceptionnel dans nos Églises québécoises. Après avoir été témoin des résultats, nous avons compris que cette décision était bonne. Ce projet a impliqué plus d'une soixantaine de personnes, mais il a attiré plus de 300 personnes au café-concert et plus de 600 personnes au théâtre du Vieux-Terrebonne. Quelques personnes de la communauté ont répondu à notre invitation par les journaux, mais plusieurs ont accepté vos invitations. Les témoignages ont été nombreux. Nous pouvons certainement affirmer que ce projet a été un point marquant dans la vie de notre Église.

Toujours sous la rubrique des bénédictions de Dieu, je pourrais aussi vous parler du ministère de la famille avec tous ses outils pour toutes les étapes importantes de la famille. Ou encore de l'incroyable école du dimanche que nous avons ou le super ministère de la pouponnière et de la garderie. Et que dire encore de ce ministère des Jeunes Adultes? Nous ne voulons absolument pas oublier le ministère incroyable auprès des jeunes autant celui des Explorateurs que le Groupe Jeunesse. Comme le dirait si bien David dans le Psaume 23, notre coupe déborde.

Nous ne pouvons pas citer ce verset d'introduction sans tenir compte de sa totalité. L'auteur inconnu de ce Psaume ne se limite pas à témoigner des bontés de Dieu dont ils ont été l'objet, mais il exprime aussi sa reconnaissance. De même, nous devons nous aussi être reconnaissants en exprimant notre joie et notre allégresse à Dieu. Cette reconnaissance peut s'exprimer en étant, en retour, aussi généreux que Dieu l'a été pour nous. Dieu n'octroie jamais sa bénédiction pour la garder de manière égocentrique. Nous voulons que cette bénédiction déborde sur le royaume des cieux comme nous le ferons cette année avec le début officiel de l'Église de St-Jérôme. Sous le leadership de Rob Karch et de Jacob Mathieu, une quinzaine de personnes se sont réunies plusieurs semaines pour préparer son début. Ainsi, la deuxième semaine de janvier, l'Église a débuté ses rencontres d'Église-cellule. Cela signifie qu'une emphase particulière est mise premièrement sur les cellules. Nous ne savons pas exactement à quel moment nous débiterons les rencontres du dimanche matin. Nous espérons avoir quelques cellules en santé avant de pouvoir mettre trop d'énergie sur les rencontres du dimanche.

Toujours dans ce même esprit conquérant, notre Église devient progressivement un modèle pour les autres Églises. C'est ainsi que nous avons hérité de la responsabilité de l'Église Baptiste de Joliette. Le pasteur implanteur, Daniel Gagné, a donné sa démission pour débiter une autre implantation d'Église sur la Rive-sud. Nous serons responsables d'accompagner cette Église jusqu'au moment où un nouveau pasteur sera choisi. Il est évident qu'avec la bénédiction de Dieu dont nous sommes l'objet, vient aussi la responsabilité de bénir les autres Églises dans le besoin. Je pense, particulièrement, à ce passage dans Luc 12.48 : « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » Voilà dans quel esprit nous avons accepté la demande de l'Association des Églises Baptistes et dans quel esprit nous voulons aussi planter et soutenir le plus d'Églises possible. Naturellement, ces responsabilités vis-à-vis les Églises de Grand-Sault, Gaspé, St-Jérôme et Joliette nous coûteront quelque chose, que ce soit en terme de finances, de ressources humaines ou de mon temps. Cette culture de générosité nous a toujours favorisés. Plus nous donnons avec la main ouverte, plus Dieu ouvre les écluses des cieux.

Quels sont des défis pour l'année 2007? Ils sont nombreux. Premièrement, ces responsabilités vis-à-vis les autres Églises doivent être un engagement collectif. Cela ne peut pas être uniquement sous ma responsabilité ou celle de quelques personnes. L'œuvre de St-Jérôme concerne tout le corps de Christ de notre Église. Le soutien financier ou par la prière des Églises est l'affaire de tous. Les tâches de mon ministère changent progressivement. Avec la grandeur de notre Église, tous les besoins des serviteurs en formation et les besoins de nos Églises-filles, nous avons besoin de vous plus que jamais auparavant. Dieu veut vous utiliser comme un canal de bénédictions pour les autres. Mais il ne peut le faire sans votre consentement.

Malgré les surplus financiers de l'année 2006, les besoins sont aussi grands pour l'année 2007. Nous ne vous demandons pas de faire davantage de sacrifices, si vous le faites déjà. Mais comme nous avons l'occasion de le lire dans nos feuillets dominicaux, j'aime cette déclaration : « Seigneur, que veux-tu que je donne? » La vraie question n'est pas de savoir si nous atteignons nos prévisions budgétaires, mais si je donne généreusement selon son plan et sa volonté.

Un autre défi attend notre Église au niveau des réunions de quartier. Alors qu'en 2005 nous avons fait des progrès importants, 2006 fut l'année des fermetures. Il y a eu un désintéressement important en ce qui concerne la participation dans les réunions de quartier. Cela m'inquiète un peu, car avec la grosseur d'une Église comme la nôtre, il est très facile de devenir un chrétien du dimanche matin. L'exemple que l'Église primitive nous a laissé révèle qu'ils se réunissaient tous les jours. L'intimité des relations ne peut s'exprimer que par les relations fréquentes à l'extérieur des rencontres du dimanche matin. Un peu comme dans une relation maritale, nous devons prendre l'engagement d'investir dans nos relations de manière consciente et consentante.

Un autre défi important est devant nous : celui de la régularité. Peut-être est-il intimement lié au défi précédent? Comment pouvons-nous être 500 personnes le dimanche matin alors que nous comptabilisons plus de 700 personnes dans notre bottin téléphonique? La réponse se trouve dans une rotation hebdomadaire des participants de notre Église. Ce phénomène est propre aux grosses Églises. Le pourcentage d'absentéisme est très peu élevé dans les petites Églises alors que dans les grosses, le sentiment de

l'importance d'être présent est moins grand. *« Pourquoi serait-il important d'aller à l'Église ce matin? Il y a tellement de monde que personne ne le remarquera ou personne n'a vraiment besoin de moi. »* Quel mensonge pernicieux! Premièrement, chaque enfant de Dieu a besoin de rencontrer souvent ses frères et sœurs pour adorer Dieu. Deuxièmement, il y a tant de besoins autour de vous! Des besoins d'écoute, de sourire, de mains sur l'épaule ou de prière. Tout peut sembler fonctionner tout seul, mais c'est faux. L'Église a besoin de l'Église.

De la même façon, nous avons besoin de beaucoup d'aide pour entourer tous ceux que le Seigneur envoie chez nous à chaque semaine. Saviez-vous que nous avons plus d'une dizaine de visiteurs à chaque semaine, que ce soit des non-croyants, des sans-Églises ou des chrétiens qui viennent de déménager? Nous arrivons à peine à entrer en contact avec eux. Et encore moins à les visiter au moins une fois après leur visite à notre église. L'apôtre Paul a exhorté les chrétiens de Rome ainsi : *« Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. »* (Romains 15.7). Beaucoup d'Églises prient pour que Dieu leur donne des contacts ou des visites. Dans notre cas, Dieu les envoie directement chez nous le dimanche. Profitons donc de cette générosité de Dieu pour prendre soin d'eux.

Peut-être serez-vous tenté de dire qu'il y a trop de défis, trop de besoins? À chaque fois que je suis tenté de me poser cette question, je me rappelle que dans une Église morte, je n'aurais pas beaucoup de problèmes! Et malheur à moi si je voulais devenir pasteur d'une Église morte. Pour conclure, laissez-moi vous rappeler les quatorze caractéristiques qui différencient les Églises mortes des Églises vivantes :

1. Les Églises vivantes dépensent toujours plus que leurs revenus; les Églises mortes n'ont pas besoin de beaucoup d'argent!
2. Les Églises vivantes ont beaucoup de problèmes; les Églises mortes ont beaucoup d'espaces vides!
3. Les Églises vivantes peuvent avoir des enfants bruyants; les Églises mortes sont tranquilles comme dans un cimetière.
4. Les Églises vivantes continuent de changer leurs façons de faire les

choses; les Églises mortes ne voient aucun besoin de changement!

5. Les Églises vivantes grandissent si vite que vous ne pouvez pas connaître le nom de tous les gens; dans les Églises mortes, tout le monde connaît le nom de tout le monde.
6. Les Églises vivantes supportent la mission à l'étranger; les Églises mortes gardent l'argent à la maison!
7. Les Églises vivantes servent avec foi et dans la prière; les Églises mortes travaillent uniquement par ce qu'elles voient.
8. Les Églises vivantes deviennent plus grandes que les installations scolaires; les Églises mortes ont des bâtiments pour épargner!
9. Les Églises vivantes accueillent toutes les classes de la société; les Églises mortes ne reproduisent qu'une sorte de membre.
10. Les Églises vivantes ont des membres qui lisent et apportent leur Bible; dans les Églises mortes, les membres le font rarement!
11. Les Églises vivantes ont des membres qui supportent avec enthousiasme les ministères; les Églises mortes n'ont pas de ministères... seulement des fonctions!
12. Les Églises vivantes ont des membres qui cherchent quelqu'un à aider; les Églises mortes ont des membres qui cherchent quelque chose à critiquer!
13. Les Églises vivantes ont des membres qui atteignent leur société pour partager leur foi en Christ; les Églises mortes ont des membres qui n'ont pas le temps et le désir de la partager!
14. Les Églises vivantes implantent des Églises; les Églises mortes les craignent!

Qu'est-ce qui caractérise notre Église?

*Pasteur Louis Bourque,
Au nom du Conseil pastoral*